Raconter leur histoire â?? 50 Palestiniennes laissent leur art parler pour elles au musÃ©e de la Palestine aux Ã?tats-Unis

Description

Par Margaret Olin, 2 mars 2020



Juhaina Habibi Kandalaft, Jaffa, 2015, oil on canvas, 200 cm x 200 cm.

Depuis son ouverture il y a deux ans, le musÃ©e de la Palestine aux Etats-Unis, Ã Woodbridge, dans le Connecticut, juste Ã la sortie de New Haven, a fait une large place aux artistes femmes. Lâ??artiste de premier plan Samia Halaby, par exemple, a soutenu depuis le dÃ©but cette institution remarquable par des prÃªts de ses peintures, et une exposition de ses intenses dessins du massacre de Kafir Qasim est prÃ©vue.

Les grandes peintures abstraites de Halaby seront exposÃ©es en mÃªme temps que des peintures, des dessins, des sculptures et des textiles de 40 autres artistes palestiniennes, de Palestine mÃªme ou des lieux Ã©loignÃ©s sur cinq continents de la diaspora, lors dâ??une imposante exposition de plus de 150
oeuvres. Â« *Raconter lâ??histoire palestinienne* Â», qui ouvre le 8 mars, sera la premiÃ¨re exposition organisÃ©e par le musÃ©e et elle constitue une opportunitÃ© pour interroger directement les concepts mÃªmes dâ??identitÃ© palestinienne que le musÃ©e a Ã©tÃ© Ã©tabli pour exprimer.

Les oeuvres de lâ??exposition varient largement du point des sujets et des styles. Les oeuvres abstraites dâ??Halaby reprÃ©sentent un pÃ´le. Tombant sur ces oeuvres et sur celles, figuratives, expressionnistes, dâ??une Reem Natsheh, de HÃ©bron, on ne les prendrait pas immÃ©diatement pour des peintures
palestiniennes. ExtrÃªmement talentueuses et prenantes, toutes deux reprÃ©sentent les objectifs du directeur et fondateur du musÃ©e, Faisal Saleh : montrer que les Palestiniens sont Â« *comme tout un chacun* Â». Autrement dit, comme toute communautÃ©, ils possÃ¨dent des artistes compÃ©tents intÃ©ressÃ©s
par les problÃ¨mes et les intÃ©rÃªts humains universels et qui peuvent utiliser leur art pour explorer les limites et les possibilitÃ©s de la couleur, des lignes et de la composition aussi bien ou mieux que tout autre artiste. Saleh veut faire comprendre Ã un monde sceptique le fait, qui devrait Ãªtre Ã©vident pour tous, que les Palestiniens sont humains et quâ??un corollaire en est quâ??ils mÃ©ritent des droits humains.

Cependant, dans beaucoup des oeuvres, est discernable une tendance Ã utiliser lâ??art pour explorer et exprimer une identitÃ© palestinienne spÃ©cifique. A cÃ´tÃ© de thÃ¨mes contemporains â?? le mur de lâ??apartheid, la Marche du retour de Gaza, par exemple â?? et des hÃ©ros palestiniens actuels, des martyrs, de lâ??utilisation des symboles et du drapeau palestiniens, nous rencontrons parmi les

oeuvres de nombreux paysages urbains dâ??une JÃ©rusalem palestinienne imaginÃ©e, perdue ou en danger, et des figures de Palestiniennes.

Bien que reprÃ©sentÃ©es dans de nombreux styles, de couleurs, de tailles et dâ??arrangements diffÃ©rents, les femmes sont reconnaissables par leurs vÃªtements et leurs coiffures, leurs gestes, les formes et les traits qui sont devenus iconiques dans lâ??art palestinien. Les oranges, les paniers et le marchÃ© de Jaffa sont dÃ©peints avec nostalgie, mais avec grÃ¢ce, avec ces figures, par exemple dans le travail de Juhaina Habibi Kandalaft, de Nazareth. Les figures de femmes sont vÃªtus de maniÃ¨re colorÃ©e, mais elles sont souvent, peut-Ãªtre sans surprise, solitaires ou seulement entre elles, les hommes Ã©tant absents.

De nombreuses oeuvres explorant ces thÃ¨mes Ã©voquent une patrie et une identitÃ© palestiniennes quâ??elles connaissent Ã partir des histoires transmises par leurs parents et grands parents. La ville et la figure fÃ©minine sont en gÃ©nÃ©ral des thÃ¨mes individuels des peintures, mais parfois elles semblent unifiÃ©es, comme dans Â« *La fille au foulard orange* Â», une oeuvre magnifique de Reem Khader, dâ??Amman en Jordanie, oÃ¹ une femme mince faite de douces tÃ¢ches et lignes se tient Ã cÃ´tÃ© de, et en face dâ??une abstraction angulaire de plaques rectangulaires qui suggÃ¨rent une carte ou une ville.

Ces thÃ¨mes ne sont pas traitÃ©s seulement par les artistes de la diaspora. Des Palestiniennes dâ??IsraÃ«l, de Palestine et au-delÃ se concentrent sur ces mÃªmes figures et sur ces mÃªmes paysages urbains, sur le passÃ© irrÃ©mÃ©diablement perdu, mÃªme dans la patrie, et connu seulement par de vieilles histoires, des livres et des oeuvres dâ??art. La convergence de la diaspora et de la terre originelle autour des paysages urbains perdus suggÃ¨re Ã quel point la prÃ©servation de lâ??identitÃ© palestinienne est ressentie partout comme une urgence.

Si nous avons besoin dâ??Ãªtre rassurÃ©s sur le fait que les Palestiniens sont humains, on le sera abondamment ici, comme dans nâ??importe quelle situation dans laquelle on rencontre un Palestinien ; mais de maniÃ¨re plus significative, une exposition artistique comme celle-ci offre un aliment pour sâ??interroger sur les formes particuliÃ¨res que prend lâ??identitÃ© humaine â?? si une artiste souhaite se penser comme forgeant lâ??identitÃ© palestinienne, une identitÃ© fÃ©minine autonome ou plutÃ´t comme une faiseuse dâ??art tel celui de nâ??importe quel autre Ãªtre humain, en ce moment tendu et critique dans lâ??histoire palestinienne, et de fait humaine.

(Lâ??exposition Â« *Histoire palestinienne* : Exposition dâ??art mondial des Palestiniennes Â» ouvre samedi 8 mars et dure jusquâ??au 30 mai. La galerie est ouverte le dimanche de 13h Ã 17h et sur rendez-vous. Pour plus dâ??information, voir le site palestinemuseum.us ou appelez le (203) 530-2248.)

(Margaret Olin, une spÃ©cialiste dâ??histoire de lâ??art et dâ??Ã©tudes visuelles, est chercheuse Ã lâ??universitÃ© de Yale dans les dÃ©partements dâ??Ã©tudes religieuses, dâ??histoire de lâ??art, dâ??Ã©tudes sur le judaÃ¯sme et Ã lâ??Ecole de thÃ©ologie de Yale. Son exposition photographique avec des textes de David Shulman, Â« *Est-ce les rochers peuvent ressentir de la souffrance : les paysages amers de la Palestine* Â», est actuellement visible au Whitney Humanities Center, UniversitÃ© de Yale, jusquâ??au 26 juin).

Traduction : CG pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : Arts Scope Magazine

date crÃ©Ã©e
2020/03/06